

« Bordeaux-les-Bains », quand la ville se met à l'eau

EXPOSITION « Les Bienfaits de l'eau XVIII^e-XX^e siècles » sont à découvrir en ligne sur le site Internet des archives de Bordeaux Métropole

Céline Musseau
c.musseau@sudouest.fr

« Les Bienfaits de l'eau XVIII^e-XX^e siècles » sont multiples et à découvrir pour l'instant sur le site Internet des archives de Bordeaux Métropole. Cette nouvelle exposition est une autre manière d'approcher Bordeaux au plus près du bord de l'eau.

Sentir des pieds ou un peu sous les bras est un moindre mal aujourd'hui. Que l'on peut réparer rapidement en fin de journée, en rentrant chez soi pour prendre une bonne douche. Mais ce ne fut pas toujours le cas. La question de l'hygiène, la bonne hygiène qui veut qu'on se lave régulièrement, ne coule pas de source. Et c'est là que les archives de Bordeaux Métropole viennent nous éclairer en présentant une exposition sur le sujet qui balaye trois siècles de pratiques, du XVIII^e au XX^e.

Partage de l'eau

Car si on était plutôt propre dans l'Antiquité et au Moyen Âge, ce ne fut pas vraiment le cas pendant plusieurs siècles, jusqu'au XVIII^e, où la question de l'hygiène publique a fait une entrée salvatrice, à Bordeaux comme ailleurs. D'autant plus que, comme son nom l'indique, la ville a la chance d'être située aux abords de ce bien précieux : l'eau qui lave, l'eau qui soigne, l'eau qui fortifie, l'eau qui délasse...

L'exposition « Bordeaux-les-Bains » est constituée de photos, images, peintures, ordonnances du fonds métropolitain, mis en regard avec des œuvres de Laurent Valéra, créées spécifiquement pour l'occasion. L'artiste bordelais a répondu à l'invitation

du commissaire de l'exposition, Jean-Cyril Lopez, puisque son travail autour de l'élément, ainsi que l'histoire du partage de l'eau, un de ses sujets de prédilection, trouvent écho ici dans les pratiques du passé.

Son approche poétique, son rapport au temps, avec une vidéo marquant la prééminence de la Garonne traversant la ville depuis des siècles voire des millénaires, ses cubes ou images qui viennent rappeler le besoin vital de l'eau et de retrouver des gestes ancestraux pour se sentir vivant sont de belles échappées dans ce parcours très fouillé et passionnant.

Trop près des abattoirs

Ainsi, on suit un cheminement qui traverse les usages et pratiques. Depuis les bains en eau vive, directement dans la Garonne puis dans des établissements la plupart du temps privés, jusqu'aux cabinets de toilette individuels.

Bordeaux a donc vu des bains flottants dans des bâtiments éphémères au Chapeau-Rouge ou quai de la Grave, des Bains orientaux près de la cale du Chapeau-Rouge mais aussi place des Quinconces.

Les Bains girondins placés trop près des abattoirs se sont plus tard rapprochés des Bains de la Grave, histoire d'éviter les baignades dans de l'eau sanguinolente. On découvre l'importance des lavandières et blanchisseuses, à des époques où on changeait de vête-



Les bains de la Bastide et le fleuve en amont du pont, vers 1880. ARCHIVES BORDEAUX MÉTROPOLE

ments plutôt que de se laver. Des documents viennent révéler les plaintes de gens choqués par des comportements et tenues indécentes ou par une « nudité sauvagesque ». Au fil du XIX^e, on parle de l'hydrothérapie, notamment à l'Institut Longchamp devenu le lycée Montesquieu.

Eau bénéfique

En 1904, Les Bains de Madame Galtier sont un établissement pour le moins original, ancêtre du concept store avec une boulangerie, dont l'activité venait chauffer les bains placés de l'autre côté du bâtiment.

Au début du XX^e siècle, se développent l'aspect sportif, l'idée de l'eau bénéfique pour le corps et la santé, avec des établissements qui sont aussi des lieux de bien-être, comprenant jardins, cafés, espaces d'activités physiques. Puis arrivent les piscines publiques, dont la piscine Judaique construite au début des années 1930.



« Bain », ensemble de cubes en résine époxy avec inclusions de photographies et de carreaux ciment, 2020. PHOTO LAURENT VALERA

Cette plongée dans l'histoire de Bordeaux et de son rapport à l'eau est passionnante. Un petit nettoyage pour bien entamer l'année qu'on ne peut découvrir pour l'heure que de manière virtuelle,

sur le site Internet des archives de Bordeaux Métropole.

« Les Bienfaits de l'eau XVIII^e-XX^e siècles », à voir sur le site archives.bordeaux-metropole.fr



Vue de la Garonne, sous le quai de la Bourse, vers 1821-1823 (Louis Garneray, 1783-1857).

ARCHIVES BORDEAUX MÉTROPOLE, CLICHÉ BERNARD RAKOTOMANGA



Vue des Bains girondins, XIX^e siècle.

PHOTO ARCHIVES BORDEAUX MÉTROPOLE